

Grasse dimanche soir.

Mon petit fiancé.

Je ressuscite est ce que je t'ai fait languir, dit que me désire tu quand tu ne reçois rien ? et dire qu'aujourd'hui je ne suis pas sortie pour écrire une longue lettre je n'ai pourtant pas pu le faire dans l'après-midi, il est 10 heures, et je commence cette semaine, je suis été fatigué, mais je n'ai pas cesse mon travail, me voila remise ou a peu près et comme convalescente du moins aujourd'hui et demain.

Lucie partira pour Paris lundi le 3, si tu pouvais venir comme je serais contente, fait ton possible sur ta lettre du 20 tu me dit que tu serais content si j'allais chez toi comme je te l'avais promis, je le ferais moi aussi mais hélas si je peux avoir une petite pièce avant le départ pour Juan j'en profiterais pour lui dire se que j'en ai diner d'entendre la vie chère ?

Et toi toujours même vie, tu m'amuse quand tu dis que la semaine prochaine il y aura du nouveau, probablement la victoire.

Et puisque tu veux savoir l'opinions de mes vieux, je ne voulais pas te le dire, mais tu es curieux tampi pour toi, la guerre doit durer encore 4 ans, ils sont tellement persuadés qu'ils ne veulent plus attendre et l'année prochaine ils iront habiter à Nice et feront un bail de 3 ans, donc mon cher poilu assume toi de courage et procure-toi une ceinture de dimension.

Je te dirais que pour ma part je n'y crois pas car ils n'en savent pas plus long que moi. En tout cas si cela est dit le moi et je consens à l'union pour ta prochaine perme. Et toi là-haut tu peux pas leur dire à tes voisins d'en face qu'ils nous ont rassasié.

Antonie me dit que si ça doit durer elle se suicide puisqu'elle n'aura plus de chérie, le sien vient de partir et comme cadeau elle lui a offert la rupture. Les voilà fâchés, elle ne lui a pas seulement dit aurevoir, la guerre durcit les cœurs (mais pas le mien, quant au tien je le jugerais après avoir fait connaissance ; qu'elle est mauvaise).

Allons adieu cher poilu chéri, ne grogne pas trop, si je te fais languir, je vais bien maintenant et t'écrirais régulièrement comme une gentille fiancée doit le faire.

Mille baisers en attendant que tu viennes en prendre provision. Bonsoir

Si tu est encore dans le nord, quand tu viendra apporte moi un demi de bière de là-bas, encore une caresse, ta petite.